

Edition du "REVEIL DU NORD" 186 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (7^e)

L'Égalité

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La plus forte vente de la région

Les cuirassés britanniques devant Alexandrie

Les causes du grave conflit anglo-égyptien

De nouveau, la question égyptienne revient au premier plan de l'actualité internationale. Le gouvernement britannique a envoyé des cuirassés devant Alexandrie avec mission d'y procéder à une démonstration navale destinée à faire comprendre au Parlement du roi Fouad que l'Angleterre n'a pas l'intention de céder et que celle-ci imposera par tous les moyens le maintien du contrôle qu'elle a exercé sur l'armée de l'Égypte.

De quel s'agit-il et quel est le fond de cette querelle ? Pour bien le distinguer, il est nécessaire de faire un retour en arrière.

On sait qu'en 1914, par suite de l'entrée en guerre de la Turquie contre les Alliés, la Grande-Bretagne qui s'était introduite au pays des Pharaons dès 1882, déclara son protectorat sur l'Égypte, afin de la défendre, protéger ses habitants et leurs intérêts.

Mais aussitôt la guerre terminée, l'opinion égyptienne rappela à l'Angleterre que l'occupation militaire de l'Égypte par les troupes britanniques n'était que provisoire et une violente campagne pour l'indépendance commença. Les gouvernements successifs de George V proposèrent divers compromis.

En août 1920, Lord Milner négocia avec Zaghloul pacha pour lui faire endosser les articles indispensables au maintien de l'autorité anglaise. Echéec. — Lord Curzon reprit cet effort en novembre 1921. Echéec. L'Angleterre dut finalement se décider à faire une importante concession aux réclamations égyptiennes.

En février 1922, M. Lloyd George prit le parti d'abolir par une déclaration unilatérale le protectorat établi le 18 décembre 1914. L'Égypte recevait son indépendance mais sous quatre conditions capitales relatives à la sécurité des communications de l'empire, à la défense de l'Égypte contre toute agression ou intervention, aux garanties pour la protection des intérêts étrangers et enfin à la reconnaissance des droits de la Grande-Bretagne sur le Soudan. En fait, cela revenait à interdire à l'Égypte tout lien d'alliance avec une tierce personne et à placer l'armée nationale égyptienne sous la direction d'un commandement militaire anglais.

Ce compromis ne fut pas accepté sans peine. Pendant quatre ans des événements dramatiques se déroulèrent dont les plus connus sont les fusillades de 1924 et l'assassinat de Sir Lee Stack. La situation a été anormale jusqu'à moins de mal de l'an dernier. A cette date, une Chambre presque entièrement composée de nationalistes fut élue. Les deux gouvernements qui se succédèrent depuis lors, composés de nationalistes mais dirigés par deux vétérans de la collaboration avec l'Angleterre, furent des intermédiaires entre le roi Fouad et Zaghloul pacha, chef de la majorité parlementaire. En pratique, les partisans de l'indépendance gagnèrent du terrain, le nombre des fonctionnaires anglais fut réduit, l'armée égyptienne fut doublée tandis que les officiers britanniques admis comme instructeurs étaient presque totalement évincés.

Cette campagne contre la Grande-Bretagne tend de se préciser en un point particulièrement sensible. La Commission égyptienne de l'armée a refusé les crédits nécessaires au maintien des quelques officiers britanniques restants. En fait, le Parlement veut que l'armée ne soit plus sous le contrôle et la direction de ce général en chef anglais qui s'appelle le Sirdar et prononce le renvoi de ce dernier.

La-dessus, a éclaté le conflit actuel. Le Cabinet Baldwin entend en effet assumer la garde du canal de Suez (La défense du canal de Suez est un de nos intérêts vitaux), a déclaré M. Chamberlain aux Communes) et garder le contrôle des armées égyptiennes pour que nul ne les puisse tourner contre sa domination. Une note énergique, mais qui n'a pas dépassé le caractère d'un ultimatum, a été adressée au gouvernement du Caire et, pour l'instant, trois cuirassés anglais ont été envoyés devant Alexandrie.

La réponse du gouvernement égyptien ne satisfait aucunement l'Angleterre : d'après les dernières indications, elle aurait même été jugée inacceptable.

Il faut souhaiter qu'un accord intervienne à bref délai entre les deux parties, car, pour défendre ses prérogatives, il n'est fâcheusement point de mesures auxquelles la Grande-Bretagne se semble disposée à recourir.

Hubert FOURRIER.

Le conflit anglo-égyptien menace de s'aggraver

On croit savoir que la réponse égyptienne est tout à fait inacceptable, car elle rejette la requête britannique demandant le maintien d'officiers anglais dans l'administration des frontières.

D'autre part, on mandate du Caire, que le roi Fouad a reçu hier en audience lord Lloyd haut-commissaire britannique en Égypte. Ce dernier aurait donné à entendre au souverain que le gouvernement britannique n'était pas disposé à accepter les plaintes contenues dans la réponse égyptienne.

LE DIFFEREND ALBANO-YOUGOSLAVE

Le gouvernement albanais n'ayant pas renoncé à l'interprète de la légation de Yougoslavie, le chargé d'affaires de Yougoslavie à Tirane, avec tout le personnel de la légation et les archives.

La grande kermesse lilloise

La Fête de la Chanson et le grand Cortège :: Cavalcade furent pleinement réussis ::

Pendant une journée, il nous fut donné l'occasion de vivre à Lille, des heures moult joyeuses. Notre ville était en quelque sorte devenue hier le paradis de la gaieté. Un cortège — cavalcade avec fête de la chanson avait été organisé. La chose ne réussit pas que de présenter certaines difficultés. Rejoignons-nous de ce qu'elles furent surmontées. De plus en plus, la fête de la chanson prend corps. Il s'agit, vous le savez, de recueillir par le décor et le costume, par l'attitude, ingénument dans le demi-mystère de la pénombre, l'esprit de la tout contre le talus, une femme vêtue d'un rutilant casque de cuivre, et d'une dalmatique de simill-solte rose vif, parade sur une immense voiture. Que vend-elle ? Tout simplement des plates supérieures contre les maux de dents et, par un réflexe imprévu, contre les coliques. Il n'y a que la foi qui guérisse !... proclame-t-elle. Mais oui, bonnes gens !... Sur les trottoirs, la foule d'ambule, sympathique, recueillie par cette fusée de joie tapageuse qui déambule sur la chaussée. Partout la grande fête se prépare. L'apparition du soleil qui vers 10 h. 30, perça les nuages, est accueillie avec un soupir de soulagement. — Sera-t-il beau tout à l'heure ? C'est le grand point d'interrogation. Bah ! allons-y gaiement, on verra bien !...



AU MILIEU, en haut : Les Gilies sur la Grand' Place ; en bas : Piorrots et Piorrettes. — A DROITE, en haut : Le Moulin Hollandais. — A GAUCHE, en haut : Le char de la Lune ; en bas : Le Sphinx automobile.

biance, des chansons populaires. Cette année certaines initiatives furent des plus heureuses.

En dehors de cela, côté à côté piétoit, nous avons vu se dérouler dans le même cortège qui avait été assemblé avec goût, une immense cavalcade faite de couleurs, de lumières, de bruit, d'exaltation joyeuse. Et uniment, le cœur des flandres battit à Lille, lundi, Notre race forte, courageuse, travailleuse, a besoin de ces jours extérieurement pour se détendre. Félicitons la capitale des Flandres de lui en donner l'occasion.

La braderie de Fives

La Braderie de Fives s'est ouverte sous une pluie battante. N'importe... Fidèles au poste, les Bradeux sont là prêts à faire confiance aux marchands.

Pêle-mêle d'occasions vraies et d'occasions imaginaires, la Braderie de Fives ressemble en diminutif à sa grand-mère la Braderie de Lille de Septembre. Elle a moins d'ampleur, moins de pittoresque, quand même elle est amusante.

Ici, les vieilleries, vieux soulers, vieilles vaisselles, vieux bijoux et nippes, préhistoriques, ont une prédilection pour les voies du Pont de Fives. En cet endroit plein d'ombre discrète, la timidité des vieilles choses

Potrons rue Pierre-Légrand. Attention à l'émotion, crie un marchand de vaisselle, j'ai vendu à bon marché qu'il vous allez être saisis !... Un marchand de laques « cu fils de son » fait fortune, et un bonnetier qui présente à la foule des petits serpent colliers voit son état pris d'assaut.

Semelles en caoutchouc, vous n'avez pas vu laissez faire pour dix sous !... Non ! sans pitié !... Une marchandise de cravattes voisait avec la marchandise de semelles... Enfin, c'est la braderie de Fives !... La pluie a cessé de tomber et la foule affrénée, en cet interminable péché de bonnet humeur et de caoutchouc délicieusement enfantins C'est la Braderie !...

La matinée en ville

Les drapeaux claquent au vent, parvoient masses particulières et défilés publics. Sur la Grand'Place, près de la colonne commémorative, Lydéric, Philibert et Jeanne-Maillette lance au avant, montent une garde attentive au Centre de cette fête du plaisir.

De la gare le flot des sociétés carnavalesques surgit. Il en vient de Belgique, du Pas-de-Calais, de la Somme et du Nord, de l'Oise et de l'Aisne. De toute part, en joyeuse cacophonie, les musiques, malgré la pluie éclatent en accents de triomphe. A la colonne commémorative, au Monument aux morts, des bouquets sont portés par les arrivants.

Le grand cortège

Il se déroula, amusant, imposant splendide

C'est le chef de la fête, un clou prestigieux, qui se peut définir : « une apothéose de la couleur ».

Après l'avoir abandonné une année, on est revenu avec raison à ce genre de défilé, laissant à la monoté d'un défilé de Sociétés de Musique non costumées, pour revenir à la tradition des fêtes flamandes qui firent la joie de nos ancêtres.

Après 15 heures, heureusement, la pluie a cessé. Les groupes se rassemblent sur la Grand'Place du Boulevard des Ecoles, à 14 h. 45, en cohue de bonne humeur, cette foule bigarée s'ébranle en un immense cordon multicolore où le fantasme, la gaieté, la couleur régnent en maîtres souverains. Comment décrire cette vision ?... cette apothéose ou s'extorquer le caractère bon enfant de notre race, son sans-facon, ses allures aimables et facilement tapageuses, son rire large et sincère. Cela roule, langue, s'emporte, s'enfièvre de plaisir.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

L'avion "Miss Columbia" n'a pu atteindre Berlin hier

Après leur atterrissage en Saxe, les aviateurs sont repartis, ont perdu leur chemin, puis une panne les a retenus à 70 kilom. de la capitale

Deux nouvelles ont été publiées hier matin : Le « Miss Columbia » des aviateurs Chamberlin et Lévine n'a pu atterrir à Berlin en une seule escale et a atterri lundi à cinq heures du matin à Eisleben, près de Halle ; les aviateurs Costes et Rignot ont échoué dans leur tentative de raid sans escale Paris-Téhita et ont rejoint le sol à l'entrée de la Sibirie, à Tobolsk. Ce sont deux succès qui ne constituent pas moins deux magnifiques performances que tout le monde salue aujourd'hui. Les hardis pilotes qui les ont accomplis méritent d'être à l'honneur.

avoir aperçu les nombreux avions envoyés de Berlin et de Dresde à leur rencontre. Ils s'égarèrent et dépassèrent Berlin. Ils furent aperçus vers 11 heures dans la région de Kottbus et de Francfort-sur-Oder. Une rupture d'aéroscopie les contraignit à atterrir dans un terrain maternel, près de Kottbus, à 70 kilomètres de Berlin où ils furent découverts par un avion d'une Compagnie aérienne allemande envoyé à leur recherche. L'aviateur Chamberlin et M. Lévine furent transportés en automobile à Kottbus.

A Berlin, aujourd'hui

On croit que les aviateurs ont passé la nuit à Kottbus pour se reposer ; ils n'arriveraient donc à Berlin qu'aujourd'hui mardi.

L'avion américain a, paraît-il, été fortement endommagé au second atterrissage, mais on dit que ses occupants s'indemnisent. On ajoute qu'un avion est parti hier après-midi pour Kottbus, pour ramener à Berlin les deux aviateurs Chamberlin et Lévine.

Les représentants du Ministère des transports et un conseiller de l'ambassade des Etats-Unis avaient pris place à bord de cet avion. Suivant une édition spéciale du Lokal Anzeiger, Chamberlin et Lévine se seraient refusés à rentrer à Berlin avec cet appareil allemand, mais auraient décidé de venir à Berlin lundi, une fois que leur propre appareil aurait été réparé.

EN DEUXIEME PAGE. — Les aviateurs Costes et Rignot n'ont pas réussi dans leur tentative. — A La Madeleine, un Belge tenta de noyer sa maîtresse. — L'horrible forfait d'une mère au Cateau.

EN CINQUIEME PAGE. — Le Réveil Agricole : L'indemnité de plus value au fermier sortant ; La Basse-Cour familiale ; Le Jardinage pratique ; Echos et Informations.

L'arrivée de l'avion de Chamberlin en Europe

Ainsi que nous l'avons dit hier, le « Miss Columbia » a survolé Plymouth dimanche à 21 h. 10 ; il se trouvait à ce moment à 3.000 mètres d'altitude.

Malgré la tempête qui, en pleine nuit souffla sur la Manche, il a atteint la Rhénanie, passant au-dessus de CREVELD, à 3 h. 30 ; de GEESKICHEN à 3 h. 43 ; de DORTMUND à 4 heures. Descendant très bas, l'aviateur demanda alors la direction de Berlin.

Enfin, on recevait la dévotion que voici : Berlin, 6. — On annonce que l'aviateur Chamberlin a atterri à 5 heures du matin, par suite du manque d'essence, à Eisleben, près de Halle, en Saxe.

Un avion est parti pour le ravitailleur en essence et on croit que Chamberlin sera à Berlin avant 11 heures du matin.

Les aviateurs perdent l'orientation dépassent Berlin et ont un accident

Ensuite, les aviateurs réussissent à se faire réapprovisionner en essence dans un village voisin au moyen d'une voiture, puis ils reprennent leur voyage. Malheureusement, ils perdent l'orientation et ne paraissent pas

Le mineur polonais d'Escaudain avait bien assassiné sa femme

Le meurtrier qui avait tenté de se suicider en prison, a avoué avoir enterré son épouse après l'avoir tuée à coups de couteau

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL) Denain, 6 juin. — Nous avons donné, dans le « Réveil » d'hier, de nombreux détails sur l'étrange disposition d'Escaudain, près de Denain, d'une Polonoise, la femme Jaworski.

D'après les constatations faites, tout accusait le mineur arrêté, mais on se demandait



La maison du crime et à côté du cadavre, à gauche : l'endroit (x) d'où il fut déterré. On aperçoit derrière les vitres les enfants du meurtrier regardant le corps protégé de leur mère. — EN MEDAILLON : L'auteur du crime, Antoine Jaworski, après sa tentative de suicide.

né Helme Barcay, 32 ans, originaire de Suévia, et relatif, en même temps, l'arrestation de son père, la justice du mari de la disparue. L'ouvrier m...

Une Noce de Diamant et dix Noces d'Or ont été célébrées hier Lundi à Wasquehal

En médailon : Les époux Wyffle-Boyer (Noce de diamant). — En bas : Les vingt-deux jubilaires qu'on a fêtés hier



Toute la population de Wasquehal a fêté hier, solennellement, les noces d'or ou de diamant, de onze vieux ménages de la commune. Les jubilaires étaient MM. et Mmes Pierre Wyffle et Eugénie Boyer, rue Turgot, mariés le 29 juin 1837 ; Henri Vancoelen et Rosalie Denis, place Gambetta, mariés le 15 mai 1874 ; Clotaire Delannoy et Florentine Clarisse, rue Delerue, (Petits Ménages) mariés à Wasquehal le 6 juillet 1874 ; Marcelin Roelandt et Silvie Roelandt, rue de Marcq, mariés à Everbecq (Belgique), le 19 avril 1875 ; Erménigide Lepere et Marie Bonis, rue Jean Turgot, mariés à Wasquehal, le 30 novembre 1875 ; Jules Taspelère et Hermance Delvoie, rue d'Alger, mariés à Wasquehal, le 13 mai 1875 ; Jean-Baptiste Lesur et Hortense Vandenberghe, mariés à Marquand-Bercout, le 21 juin 1874, impasse Lavallier, 5 ; Frédéric Delebecque et Marie Turbellin, 2, rue Delerue (Petits Ménages), mariés à Marquand-Bercout le 5 janvier 1874 ; Alired Leman et Rosalie Moerman, rue Turgot, 18 (Petits Ménages), mariés à Bondues le 21 mai 1872 ; Alphonse Bertoux et Sophie Delneste, rue Jean-Bart, cour Picavet, mariés à Asq, le 25 novembre 1876 ; Jean-Baptiste Noyelles et Louise Lenotte, 20, rue Clément Béthune, mariés à Beuvillers, le 17 août 1876. Un grand cortège s'était formé, croquant les vieux époux à parcourir avec eux diverses rues de la ville pour se rendre au lieu des cérémonies. Dans la salle des fêtes de la Mairie, des vins d'honneur leur furent offerts, puis concerts, banquet, défilé, fêtes de gymnastique et acrobaties complètes terminèrent le journa...